

LA SANTÉ PUBLIQUE EN HAÏTI*

Par le Dr. JULES THEBAUD

Directeur Général

Services.—Les divers services, dont le développement et le contrôle incombent à le Directeur Général, se résument ainsi qui suit:

(A) *Administration Centrale*, d'où partent toutes les instruction et où convergent tous les rapports relatifs à la bonne marche de l'organisation en général, Faculté de Médecine et de Pharmacie comprise;

(B) *Assistance Publique*, qui englobe les hôpitaux, dispensaires ruraux et cliniques rurales, Centre de Santé et Asile des Aliénés;

(C) *Assistance Sociale*, qui développe et entretient les oeuvres de bienfaisance, asile-hospices, maisons d'éducation populaire pour enfants assistés, lesquelles sont établies aux quatre coins de la République;

(D) *Hygiène Publique ou Assainissement*, qui étend ses bienfaits tant aux chefs-lieux de district qu'aux communes rurales et aus campagnes environnantes; et

(E) *Quarantaine*, qui protège le territoire de la République contre l'introduction possible, dans son sein, de toutes maladies infectieuses, contagieuses et épidémiques venant de ports éventuellement contaminés.

Hôpitaux.—Les maux physiques, toujours, affecteront l'humanité. Le fait par l'Administration Centrale d'avoir été handicapée par l'insuffisance de fonds mis à sa disposition, ce qui ne lui a pas permis d'approvisionner convenablement les hôpitaux en médicaments, a eu d'autant plus de répercussion sur leur bon fonctionnement que les admissions augmentaient de plus en plus. Le nombre total des admissions a passé de 20,998 en 1939-40 à 21,076, soit une augmentation de 0.3%. Le nombre global de consultations données, au département des externes de ces hôpitaux, n'a atteint que 341,289 en 1940-41 (en 1939-40 se chiffrait à 369,986.) Dans les Services de Chirurgie et d'Obstétrique, les grandes interventions ont diminué de 11.4%, les petites ont augmenté de 1.6%. On a fait 2,798 examens au rayons X, dans le Service de Radiographie. À la Morgue ont été exécutées 496 autopsies. Les compressions budgétaires ont déterminé au mois d'Octobre la fermeture des cliniques rurales durant les trois premiers mois de l'année. Elles ont repris leurs activités au mois de Janvier 1941. Le nombre total de consultations données a diminué de 34.9%. Le nombre de pansements, en effet, qui y ont été pratiqués n'accuse qu'une différence moindre de 6.6%. Le fonctionnement des asiles d'Assistance Sociale explique judicieusement cette diminution.

* Voir le "Rapport Annuel du Directeur Général (1940-1941)" Port-au-Prince, 197 pp. Pour informations antérieures, voir Boletín, juin 1941, p. 547, et Boletín, février 1942, p. 105.

La grande baisse observée dans le nombre des injections de bismosol et dans celui des traitements au spirocide ou stovarsol, lesquels ont atteint 24.3% et 81.0% respectivement, a été consécutive au manque de ces produits, le spirocide ayant été, tout au début de l'exercice, supprimé complètement de la liste des médicaments vu l'impossibilité où se trouvait le Service d'obtenir aucun article d'origine européenne. La rareté et la cherté de bien d'autres produits pharmaceutiques ont rendu leurs prix inabordables. Dans le Service d'Hygiène Publique une réduction drastique (47%) du personnel attaché à cette branche d'activité, consécutive à la diminution des valeurs budgétaires qui lui ont été allouées, eut lieu à l'ouverture de cet exercice.

Assistance sociale.—L'oeuvre de ce département comprend toutes celles antérieurement accomplies dans ce pays par l'initiative privée; elle parachève l'organisation des dispensaires privés, qui fonctionnent par tout le pays sous la direction des médecins. Les services signalés que rend cette oeuvre ont été notés avec beaucoup d'intérêt par les populations de toutes les communes de la République. En cette circonstance, le Service d'Hygiène ne pouvait mieux faire que d'encourager ses efforts dans cette voie. Pour une capacité total de 1,005 lits, le nombre des admissions au cours de l'année fiscale en revue a été, 1,580; des consultations, 7,927; des pansements, 47,897, des injections contre le Tréponème, 17, 694.

Quarantaine.—Port-au-Prince, capitale de la République d'Haïte, est aussi un point d'escale important pour la flotte et pour l'aviation des Etats-Unis de l'Amérique du Nord. C'est pourquoi elle a reçu au cours de l'année la visite d'un certain nombre d'unités de ces forces maritime et aérienne à des dates différentes. Elle a reçu la visite de 689 avions au cours de cet exercice. Le nombre de bateaux autres que ceux de la Standard Fruit qui ont fait escale dans les neuf ports du territoire de la République a été de 438. Celui des voiliers a été de 131.

Finances.—Le Budget du Service National d'Hygiène et d'Assistance Publique, après avoir subi des ajustements et une réduction de 20% sur son montant global, a été définitivement fixé à gourdes 2,993,415.44 pour l'exercice 1940-41, alors que sur l'exercice 1929-30, le Budget global de la République subissait une diminution de 27.1%, en 1940-1941, celui du Service National d'Hygiène de son côté, diminuait de 46.3%. Les dépenses effectués par l'administration se sont élevées pour l'année 1940-41 à 818,839.84 gourdes, soit une diminution de 69,908.36 gourdes sur l'année 1939-40, à cause de l'insuffisance de fonds relatée précédemment.

Statistiques.—Malgré l'état rudimentaire dans lequel la science des Statistiques existe dans la République, le Service National d'Hygiène et d'Assistance Publique s'efforce, chaque année, de fournir un travail aussi soigné, aussi minutieux que les circonstances le permettent. La population de la République d'Haïti est estimée à 3,000,000 habitants. Pour l'année civile 1941, pour la République: 46,935 naissances; 11,104 décès;

2,458 mariages. Prenant comme base le total du nombre de décès rapportés, le taux de la mortalité par mille habitants a été 3.4% en 1940, 3.1% en 1941.

Les causes principales de décès dans les hôpitaux du Service National d'Hygiène, d'Assistance Publique et Sociale ont été : tuberculose de l'appareil respiratoire 311; néphrite 115; paludisme 151; syphilis 116; faim ou soif 96; dysenteries 19; tétanos 49; typhoïde 30; diarrhée et entérite (au-dessous de deux ans) 39; helminthes 85; et autres décès de cause inconnue ou non spécifiée 80. Par ailleurs, le pourcentage des cas mortels de paludisme dans les hôpitaux a été 0.4, en 1940 et 0.4, 8 en 1941; celui de tuberculose pulmonaire dans les hôpitaux a été 47.9, en 1940, et 73 en 1941.

Les causes principales de décès en dehors des hôpitaux ont été: tuberculose de l'appareil respiratoire 229; paludisme 341; néphrite 105; syphilis 265; dysenteries 37; maladies dues à des helminthes 62; bronchopneumonie 30; diarrhée et enterite (au-dessous de deux ans) 89; autres décès inconnue ou non spécifiée 6,713.

PUBLIC HEALTH IN HAITI

Summary.—The public health budget in Haiti for the fiscal year of 1940-1941 amounted to 2,093,415.36 gourdes (approximately \$418,683), which amount represents, as compared to the previous year a reduction of 20%, and 7.1% of the total national budget. Owing to these circumstances the rural clinics, during the first three months of the year, were closed. There were 21,076 persons admitted into the hospitals during the year; 341,289 consultations, a reduction of 28,697 over the previous year. In the Surgical and Obstetrical services, major operations were reduced by 11.4% and minor ones were increased by 1.6%. Injection of bismosol and treatments by stovarsol were reduced respectively by 24.3% and 81%, owing to the scarcity of these products of European origin. A drastic reduction (47%) was made in the personnel of the Public Sanitary Service due to the budgetary conditions. During the year 438 vessels (outside of those of the Standard Fruit), 131 sailing vessels and 689 planes arrived at Port-au-Prince. The population of the Republic is estimated at 3 million. During the fiscal year there were registered 46,935 births; 11,104 deaths; 2,458 marriages. The total death rate per one thousand inhabitants (as reported) being 3.4 in 1940 and 3.1 in 1941, which is obviously inaccurate. Principal causes of death were tuberculosis, malaria, syphilis and nephritis.

Edema familiar hereditario.—Stern presenta un caso de edema familiar hereditario, cuyo interés reside en ser ésta una enfermedad bastante rara y en los estudios y observaciones hechas, así como en las mejoras introducidas en el tratamiento. Se trataba de un joven de 25 años del Meso-Oeste, que en contraposición a lo observado generalmente en estos casos, manifestó dolor y episodios inflamatorios. La mercupirina por vía intravenosa provocó abundante diuresis, con disminución de la inflamación y desaparición del dolor, demostrándose así que el último es producido por la inflamación y no es intrínseco del síndrome. (Stern, R. L.: *Jour. Am. Med. Assn.*, 1212, ab. 4, 1942.)